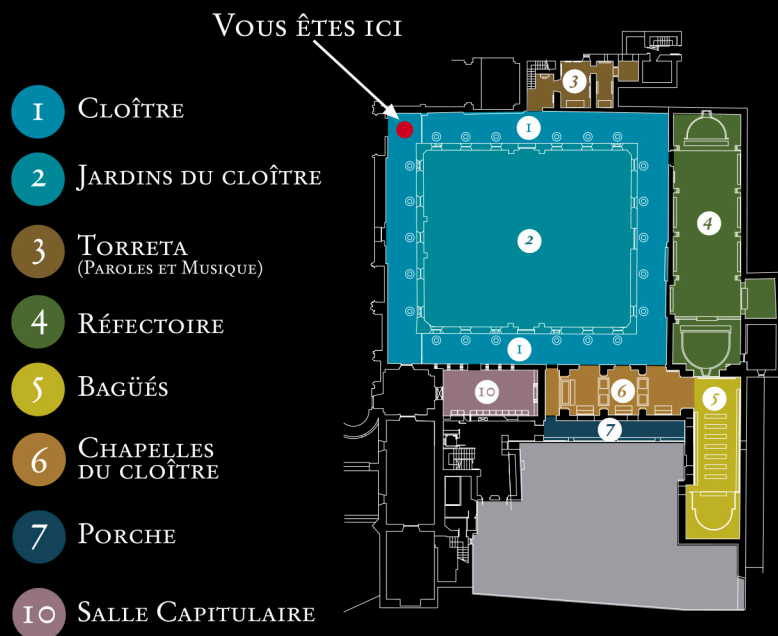
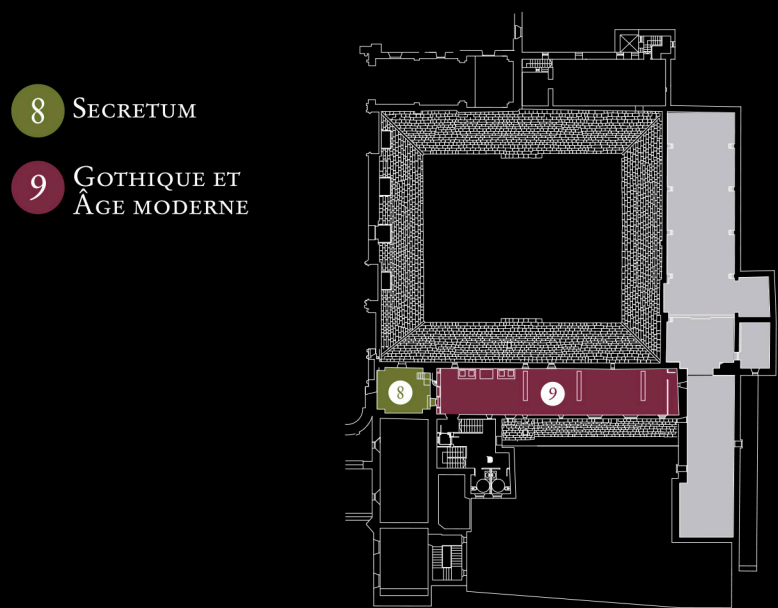


# PLAN DES SALLES

## REZ-DE-CHAUSSÉE



## PREMIER ÉTAGE



# HORAIRES

Du lundi au vendredi:

10:00h - 13:30h

16:00h - 19:00h

Le samedi:

10:00h - 13:30h

16:00h - 20:00h

Le dimanche:

Fermé de novembre à mai  
sauf fêtes.

Juillet/août (Tous les jours):

10:00h - 14:00h

16:00h - 20:30h

Fermé: le 1er et le 6 janvier, le premier vendredi de mai,  
25 et 29 juin et le 25 décembre.

Ouvert seulement le matin: 24 et 31 de décembre.



(34) 974 362 185 / (34) 974 356 378



museocatedral@diocesisdejaca.org

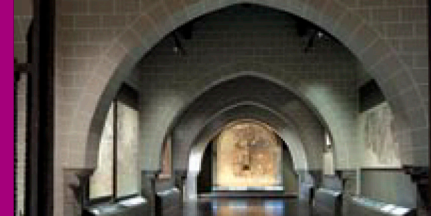


www.diocesisdejaca.org

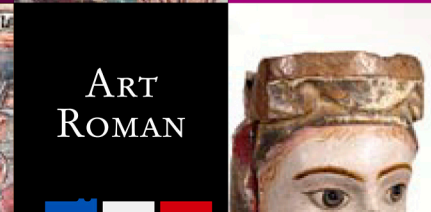
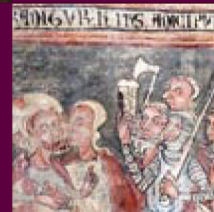
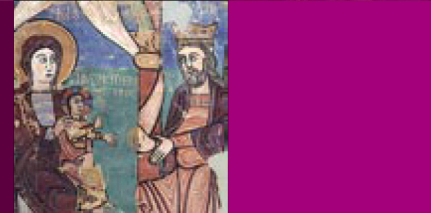
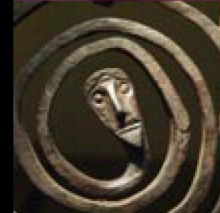
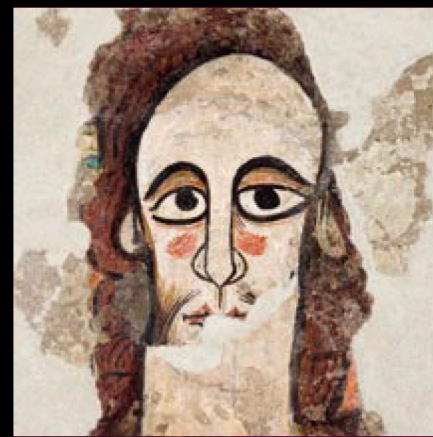
Suivez-nous sur:



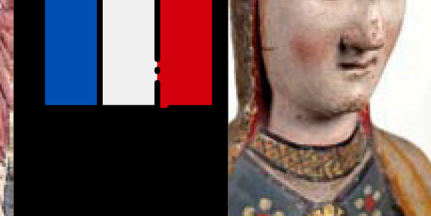
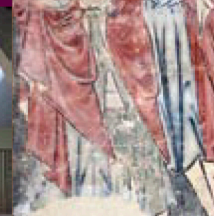
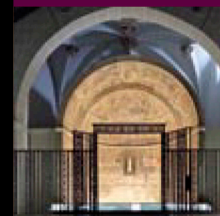
@museojaca



MJD  
MUSÉE  
DIOCÉSAIN  
DE JACA



ART  
ROMAN



# HISTOIRE DU MUSÉE

Le Musée diocésain de Jaca a été inauguré en 1970, comme un musée d'art religieux médiéval, avec le double objectif de servir comme témoin de la foi du peuple du diocèse de Jaca et de devenir un foyer de la culture dans le Haut Aragon.

Sa création était le résultat de plusieurs découvertes de peintures murales médiévales dans les églises du diocèse qui a commencé dans les années 1960 et s'est poursuivie dans la décennie suivante. Ces oeuvres romanes et gothiques étaient le fondement même de l'exposition du musée et restent, pour leur intérêt et leur unicité, l'un de ses principaux attraits.

En 2003, les travaux effectués dans le cadre du Schéma Directeur de la Cathédrale ont forcé à la fermeture du musée et conduit à l'élaboration d'un projet de renouveau du musée qui, tout en gardant sa fondation, vise à améliorer et l'adapter aux besoins du XXI<sup>e</sup> siècle. La réouverture a eu lieu le 9 février 2010, Année Sainte à Saint Jacques de Compostelle.

## DESCRIPTION ET VISITE

Le musée est accessible par une porte ouverte dans la chapelle de Santa Cruz, située sur le côté de l'Évangile de la cathédrale. Son exposition permanente est divisée sur deux étages.

### Rez-de-chaussée

**1 - Cloître.** À l'origine il aurait eu la disposition caractéristique des cloîtres romans mais en raison de son état de délabrement, il a été démantelé et transformé au XVII<sup>e</sup> siècle, en acquérant l'aspect qu'aujourd'hui offre au visiteur. Il montre une série de chapiteaux romans (XI<sup>e</sup> siècle, premier tiers), des inscriptions funéraires (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) sur les murs et une crypte, ainsi qu'une vue stéréoscopique du cloître d'origine.

**3 - Torreta** (Paroles et Musique). Dans les salles appelées "salles de la Torreta", qui ont été résidence épiscopale, siège de la juridiction ecclésiastique et la prison, on présente une sélection de documents, des manuscrits et des livres, témoignage de la richesse des Archives du diocèse de Jaca, s'y déploient également des livres de chœur, des partitions et des instruments du fonds musical de la cathédrale. Finalement, il existe un espace dédié aux cloches, avec un stand interactif qui permet aux visiteurs d'entendre leur sonnerie caractéristique.

**4 - Réfectoire.** L'ancien réfectoire gothique du Chapitre de la cathédrale, utilisé comme chapelle dédiée à la Vierge du Pilier jusqu'en 1963 rassemble une sélection de peintures murales qui furent arrachées des églises du diocèse dans la période 1960-70 et embrassent la période comprise entre les XI<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.



**5 - Bagüés.** Les peintures qui proviennent de l'église des Saints Julien et Basilisa à Bagüés (Saragosse), datées vers 1080-1096 et réalisées par des artistes proches de la peinture et miniature française constituent l'un des plus vastes et importants ensembles de peinture romane européenne. Elles furent arrachées et mises sur des tableaux en 1966 et ensuite, pour pouvoir être exposées dans le récemment créé Musée Diocésain de Jaca, une pièce située près de la galerie septentrionale du cloître fut aménagée et adaptée pour acquérir la même configuration que celle de l'église originelle.



**6 - Chapelles du cloître** (art roman). Dédiées aux saintes Marguerite, Lucie et à Saint Philippe, ces chapelles et d'autres qui ne se sont pas conservées, furent ouvertes dans les couloirs compris entre les murs du cloître pour répondre aux cultes et dévotions particulières. Elles sont consacrées à une variété de pièces de style roman parmi lesquelles il faut remarquer une sélection de sculptures polychromées de la Vierge, plusieurs coffrets (lipsanotèques) qui se situaient sur les autels des temples le jour de sa consécration et un sarcophage en pierre qui contenait les restes du comte Sancho Ramírez, fils naturel du roi Ramiro I<sup>er</sup> d'Aragon.

**10 - Salle capitulaire.** C'est dans cette pièce qui avaient lieu les réunions du chapitre et où l'on prenait les décisions importantes sur la Cathédrale et son Chapitre.

### Premier étage

**8 - Secretum.** Le Secretum (lieu retiré ou caché) est une salle sur plan carré, couverte de voûtes d'arêtes, qui abrita en son temps de l'orfèvrerie liturgique (jocalías), des documents importants et des pièces de monnaie gardées dans de grands coffres sous trois clefs. Cette pièce d'origine médiévale fut entièrement décorée dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle avec des peintures en grisaille restaurées et repeintes dans le XIX<sup>e</sup> siècle. Elles sont actuellement conservées de façon incomplète. C'est pour rappeler cette fonction de "trésor" de la cathédrale qui se déploient ici actuellement quatre pièces remarquables d'orfèvrerie.

**9 - Gothique et Âge Moderne.** Dans cette salle de l'ancienne bibliothèque on montre quelques pièces qui embrassent dès le XIII<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Du style gothique il faut remarquer le parement d'autel provenant de l'église de Santa María de Iguácel, ainsi que les sculptures de Saint Martin de Tours provenant de la chapelle-ermitage dédiée au saint à Majones et de celle de Notre Dame de Burnao. De la Renaissance on a récupéré un intéressant groupe de sculptures du Saint Enterrement, composé de huit figures, destiné à l'origine à occuper le fond d'une chapelle. Finalement, appartenant au Baroque, il faut mettre en relief une reproduction sur toile de l'Assomption de la Vierge provenant de la Cathédrale, un ensemble de pièces en cuivre des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et, de la période de transition au Néoclassicisme, un intéressant mais peu connu tableau de Le Retour de Judith à Béthulie, œuvre du peintre madrilène Luis Paret y Alcázar (1746-1799).

La dernière partie de cette salle montre les esquisses à l'huile réalisées par le peintre de Saragosse frère Manuel Bayeu y Subías (1740-1809) pour le décor mural du presbyterium de la Cathédrale, ouvrage exécuté en 1792, avec un programme iconographique consacré à exalter la figure de Saint-Pierre-Apôtre, titulaire du temple.

